



## 13 milliards \$ de surplus d'ici 2020

Lundi 30 mars 2015 à 19 h 06 | [Gérald Fillion](#) | [Pour me joindre](#)



Depuis un bon moment, quand je vous parle du déficit et du surplus du Québec, je prends le temps de vous donner le solde total, mais aussi le solde avant versements au Fonds des générations. Pourquoi? Parce que les versements au Fonds des générations ne représentent pas une vraie dépense gouvernementale. Ce fonds réduit la dette nette du Québec et représente un investissement pour l'avenir. Le vrai surplus du Québec, c'est celui qui se situe sur la ligne avant les versements au Fonds des générations.

Dans la réalité donc, avant les versements au Fonds des générations, on prévoit 13,207 milliards de dollars de surplus au Québec au cours des cinq prochains exercices budgétaires. Cette évaluation tient compte de la réduction de la taxe santé qui va s'amorcer le 1er janvier 2017 :

2015-2016 : +1,675 milliard \$  
2016-2017 : +2,236 milliards \$  
2017-2018 : +2,765 milliards \$  
2018-2019 : +3,085 milliards \$  
2019-2020 : +3,446 milliards \$

Selon l'économiste Jean-Pierre Aubry, « le gouvernement veut éviter de dire aux citoyens qu'il a des surplus budgétaires de peur que la pression publique le force à dépenser ses surplus. Il a créé une définition qui, d'une certaine façon, fait disparaître artificiellement les vrais surplus pour qu'on n'y touche pas et qui augmente artificiellement les déficits dans le but d'inciter la prise de mesures budgétaires pour les réduire. Cette définition n'est donc qu'un artifice comptable trompeur. Est-ce que cet artifice trompeur est bénéfique en permettant d'accumuler des surplus et de réduire la dette? Peut-être pour quelques années. Mais plus le temps va passer, plus ce stratagème sera inefficace. En fin de compte, le gouvernement va perdre de la crédibilité ».

Le gouvernement prévoit aussi une provision pour prudence de 400 millions à partir de 2016-2017. Si on multiplie par 4, on arrive donc à 1,6 milliard en réserve d'ici 2020, et si on l'ajoute aux surplus déjà prévus avant les versements au Fonds des générations, on arrive à un total de 14,807 milliards.

À cela, il faut peut-être ajouter encore des « marges de prudence » établies par le vérificateur général Michel Samson après la publication de la mise à jour économique de Carlos Leitao en décembre dernier. Ces marges sont évaluées à 2,3 milliards. C'est raisonnable selon lui pour le gouvernement de se créer ainsi des « marges de prudence ». Si ce montant aux surplus prévus avant les versements au Fonds des générations et avant réserve, on arriverait donc à une somme dépassant les 17 milliards.

Ainsi, d'ici 2020, selon les prévisions du gouvernement du Québec, ce sont des marges de manœuvre allant de 13 milliards à 17 milliards qui pourraient être dégagées. Cet argent proviendra de la réduction des dépenses dans certains ministères, de la réduction de la croissance des dépenses dans d'autres, de revenus plus élevés qui seront générés, selon le gouvernement, par les baisses d'impôt accordées aux entreprises et aux contribuables.

Le gouvernement Couillard doit-il maintenir la pression sur les dépenses comme il le fait ou devrait-il la relâcher afin de réduire l'impact de ses mesures sur ses travailleurs, sur les régions et les services publics? Jean-Pierre Aubry affirme que la hausse moyenne prévue des dépenses gouvernementales au Québec est de 2,1 % au cours des cinq prochaines années. À 3,1 %, dit-il, le Québec atteindrait tout de même l'équilibre budgétaire, sans générer de surplus toutefois.